

Londres achète 51 bus électriques de technologie chinoise

*Avant la fin de l'été prochain, Londres sera devenue, sans conteste, la capitale européenne de l'électromobilité, puisqu'elle disposera du plus grand parc d'autobus à propulsion 100 % électrique. A partir du 27 août 2016, l'opérateur London General (groupe Go-Ahead) doit, en effet, mettre en service pas moins de 51 single-deckers. Le montant global du contrat signé le 29 juillet est de 19 millions de livres, soit près de 26 millions d'euros, ou 500 000 euros l'unité. Les bus circuleront sur les deux lignes 507 Waterloo - Victoria et 521 Waterloo - London Bridge, héritières du célèbre réseau Red Arrow initié du temps de l'ancien London Transport. **Les nouveaux autobus marieront un châssis et des équipements électriques de l'industriel chinois BYD (Build Your Dreams) à une carrosserie du constructeur britannique Alexander Dennis. Récemment, BYD aurait déclaré vouloir reproduire ce type de partenariat industriel pour de futures commandes sur le marché européen.** Les deux véhicules intégraux qu'il avait fournis avec succès pour les dix-huit mois d'exploitation commerciale probatoire à Londres devaient donc demeurer l'exception. Transport for London (TfL) s'est déclaré très satisfait de l'exploitation probatoire de ces deux véhicules. TfL dit avoir apprécié à la fois le relationnel avec l'industriel chinois et son approche technique, essentiellement son choix de batteries du type fer-phosphate considéré par les Londoniens comme le plus pertinent.*

La carrosserie des 51 prochains autobus appartiendra au type Enviro200 de dernière génération, récemment commercialisé par Alexander Dennis. Le constructeur, qui produit notamment le même véhicule en version intégrale avec motorisation Cummins, doit assurer la maintenance et les réparations sur site des futurs autobus 100 % électriques. Aptes à transporter 90 voyageurs, ces véhicules n'auront plus que deux packs de batteries fer-phosphate au lieu des trois mis en œuvre sur les exemplaires probatoires. Londres a d'ores et déjà décidé qu'en 2020 les quelque 300 single-deckers entrant dans la zone à zéro émission devaient tous être 100 % électriques. Il devrait donc rester environ 250 véhicules de ce type à fournir aux différents opérateurs londoniens.

Philippe Hérisé Vu dans la Lettre Confidentielle de Ville, Rail et Transports :

Commentaire : les bus électriques sont-ils la solution d'avenir pour les bus urbains ? Cela reste à démontrer.

Mais on ne peut être qu'admiratif devant le pragmatisme anglo-saxon. Pas d'annonce tonitruante que la suite des événements viendra démentir ("80 % de bus électriques à la RATP en 2025"), pas de levée de bouclier anti-chinoise mais une anglicisation intelligente de la technologie maîtrisée par BYD (qui fournira les équipements électriques et un industriel britannique tout le reste), pas de déversement sans limite de l'argent public au profit d'une hypothétique "filiale d'avenir".

En bref, du réalisme et des résultats rapides au moindre coût pour les finances publiques. Pourquoi cela est-il impossible en France ?